

Distro

Compagnie C'hoari



Pièce chorégraphique houblonnée pour 2 danseuses | 40 minutes

Crédit photo : Mikhaël Brun et Marion Mochet

Création Mai 2022 — Rue et Salle

Pauline Sonnic & Nolwenn Ferry



Ici, on consomme le temps dans des pintes. On s'enivre de belles histoires, on se retrouve plus que pour boire. Ici, on ne compte plus la mousse, on libère les émotions. Ici, on danse comme avant, on sourit, on montre les dents. On se tamponne les coudes, on se déshabille du regard. On lâche prise, on se tient chaud, on cicatrise. Ici, on tisse le fil, on construit un rien, on crée du lien. On boit un coup, on se prend des coups mais à coup sûr on y revient. On frappe le bois, on colle des mains, on hausse la voix, on tape du poing. On pardonne le geste, on se serre la main.

La même s'il vous plaît.



Sommaire



La compagnie C'hoari	page 4
Le contexte de Distro	page 5
L'atmosphère de Distro	page 6
La création de Distro..... Le point de départ	page 7
Les étapes de la création	page 8
« Barrez », une prolongation dans les bars	page 09
Biographies	page 10-11
Fiche technique + logistique	page 12
Les partenaires	page 13
Contacts	page 14
Planning de création et de diffusion	page 15
Presse	page 16-17-18





La compagnie C'hoari

Issues toutes les deux de la danse contemporaine, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry, se rencontrent lors de leur formation au CNDC d'Angers. Au cours de cette formation riche en diversités culturelles, les jeunes danseuses venues de Bretagne, s'interrogent sur leur héritage culturel Breton. Pauline, 100% pur beurre et Nolwenn à demi-sel avec la Lorraine, ressentent le besoin, après deux ans de créations et de découvertes du patrimoine de la danse contemporaine, d'explorer le patrimoine culturel et traditionnel de leur région. Cet intérêt pour les traditions Bretonnes leur permet de questionner plus largement des aspects sociaux-culturels d'hier et d'aujourd'hui. A travers le mouvement, elles s'intéressent à ce qui rassemble les gens, à ce qui provoque la rencontre et ce qui la nourrit. En 2019, elles ont créé leur première pièce, Tsef Zon(e). Un duo iodé et énergique autour du Fest-noz, dans lequel elles revisitent les codes et les valeurs de ces rassemblements festifs. Elles nourrissent leur danse par leurs observations, leurs rencontres et leurs expériences. Grâce à leurs personnalités à la fois singulières et complémentaires, elles construisent leur travail pour partager leur univers dans une atmosphère festive et populaire. Par leur parcours et leurs pratiques, ces deux jeunes danseuses ont une approche extérieure aux cultures traditionnelles. En alliant recherches anthropologiques et pratiques artistiques elles espèrent rassembler un large public autour de leurs propres connaissances et celles issues de leurs rencontres. La compagnie est engagée dans une démarche de recherche « in situ » auprès des partisans des différentes cultures pour ouvrir la danse, quelle que soit sa forme, à un public nouveau dans un désir de partages, d'échanges et de découvertes. Pour toucher et sensibiliser le public à ces diverses cultures, la compagnie s'oriente vers un format adaptable aussi bien en extérieur qu'en salle, où les danseuses et les spectateurs communiquent, interagissent et partagent ensemble un moment d'art.



Le contexte

« Un jour, un soir, un bar, un moment, dans le brouhaha étouffé des conversations animées par l'alcool, nous nous sommes figées un instant, observant attentivement les autres clients de la taverne. Nous avons trouvé le moment magique, celui où chacun semblait vivre pleinement le moment présent. »

Après avoir exploré le Fest-Noz dans leur première pièce Tsef Zon(e), Nolwenn et Pauline ont cherché quelle autre entité fait vivre la population, la fait se retrouver. Pour le second projet de la compagnie C'hoari, elles ont choisi d'explorer le monde des bars populaires et de questionner leur rôle social.

Des études menées sur le sujet ont révélé qu'en France, en 30 ans, la moitié des bars ont vu leur avenir s'envoler, notamment dans les milieux ruraux où certains villages ne possèdent plus aucun café. Or, le bistrot est essentiel à la vie d'un village. C'est souvent là que naissent les projets, que les gens se rencontrent, c'est dans ces lieux qu'on s'ouvre aux autres. Pendant la Révolution française, les cafés sont des lieux de débats et d'appels à l'action. À la fin du XVIII^e, arrive le public des spectacles.

« Le comptoir d'un café est le parlement du peuple. »

Balzac

Lieu de sociabilisation et de détente, on y va plus pour se rassembler que pour picoler. Si on entre dans un bar sans avoir la gorge sèche, c'est parce que c'est bien la soif de lien sociaux qui nous fait passer la porte. Le bar soulève beaucoup de questions sur la construction d'une communauté, d'une société et des individualités.

Il interroge le rapport au temps : au passé (on se rappelle souvent les souvenirs), au présent (on profite du moment présent, il n'y a pas d'horloge) et au futur (on crée des projets, on construit le monde, on parle d'avenir). Il questionne le rapport à son identité et le rôle de chacun dans la société, le « masque » de Platon : le barman, l'habitué, le client ivre, le nouveau, le touriste. L'habitué d'un bar a généralement une étiquette, par exemple « le poivrot » « le pilier de comptoir » « le relou ». C'est aussi un lieu d'alcoolisation où l'on se détache de certains codes, notamment corporels et spatiaux : des gestes plus grands, parler plus fort, relations et comportements amplifiés, etc.

L'atmosphère de Distro

Pour cette nouvelle pièce, les danseuses s'inspirent de l'ambiance du bar populaire, comme les pubs Irlandais ou les tavernes Bretonnes. Le bistrot, souvent très sombre, fait de bois et de matériaux bruts, invite chaque individu à entrer se réchauffer et découvrir l'univers incroyablement chaleureux où il fait bon de se réfugier, particulièrement par temps froid. Ce sont les rares endroits où toutes les générations et toutes les classes sociales s'entremêlent. La promiscuité des gens réchauffe la salle. La musique, souvent acoustique, donne la note.

Dans le 7^{ième} art, le bistrot est représenté comme un endroit à la fois dangereux et chaleureux, où les rapports humains sont authentiques et parfois brutaux, souvent alimentés par l'alcool, omniprésent. Dans les dessins-animés Disney/Pixar, par exemple, le bar est souvent l'endroit où se réunissent les « rejets » de la société. On y trouve un rapport au chant et à la musique bien ancré, comme s'ils étaient inhérents au bar. Du Saloon, au bar de Moe dans les Simpsons, l'ambiance qui s'en dégage est spéciale, brute et marque les esprits comme les mains collent sur le comptoir. C'est aussi à travers ce cliché que la pièce construira son identité, et en tirera toute sa poésie.



En Bretagne

La compagnie est basée dans la ville de Lorient, surnommée la ville des 5 ports. Serait-ce une coïncidence ? Elle possède une très forte activité maritime car elle fait partie des 6 principaux ports Bretons d'approvisionnement. L'activité maritime est fortement reliée à la vie des bars. C'est d'ailleurs pour cela que Lorient est la ville de France ayant le ratio le plus élevé de bars par habitants.

Historiquement, les paies des marins se faisaient essentiellement dans les bars à leur retour d'excursions. Les villes et villages côtiers possédaient de nombreux bars. Dans la petite ville côtière de Douarnenez, dans le Finistère, les 400 bars sont devenus 260, puis une dizaine en l'espace de 100 ans, phénomène paradoxal car l'on sait de source sûre que la population n'a cessé de croître.





La création de Distro

Point de départ

Habituées à se retrouver dans les cafés, Pauline et Nolwenn aiment fréquenter les tavernes et les pubs, Irlandais ou Bretons, pour leur esprit authentique et convivial. Ainsi, de fil en aiguille, leur désir de faire quelque chose de ce que racontent ces lieux s'aiguise, et les amène à questionner le rôle social du bar, du pub, du troquet, de la taverne, du café, du bistrot.

Comment contribuent-ils au fonctionnement d'une communauté d'individus ? Comment font-ils pour perdurer ? En quoi sont-ils indispensables dans notre société ? Qu'est-ce qu'ils racontent de la relation à autrui ?

Ces lieux pleins de vie inspirent. Ces endroits qui nous ressemblent, qui coupent du monde, et qui offrent la liberté d'en créer un nouveau. Ce sont des lieux où l'on se rassemble, où l'on s'observe, où l'on se rencontre, où l'on se cherche, où l'on se reconnaît, où l'on se sociabilise, où l'on discute, où l'on crée, où l'on vit.

Comment ces lieux nous animent-ils ? Comment influencent-ils nos relations ? Quelle influence ont-ils sur notre corps, sur notre moral, sur notre quotidien ? Que vient-on y chercher ?

« La tournée, que chacun des lecteurs usagers du bar a sans doute été amené à expérimenter, symbolise cette sociabilité du café. S'appuyant sur l'échange et la réciprocité, la tournée est douée d'une fonction cohésive ; elle contribue à faire du bar, sinon un lieu d'élaboration d'identités collectives, au moins un lieu où peuvent se « souder » des groupes » Extrait de « Le bar rural en Bretagne : du lieu d'alcoolisation au lieu de sociabilité » - Nicolas Cahagne.

Le titre Distro signifie le « retour » en Breton.



Le processus de création

La phase de laboratoire in-situ - *Novembre-Décembre 2019*

Les danseuses ont entamé un premier temps de laboratoire de recherche dans un pub emblématique de Lorient qu'elles connaissent bien, le Bar d'en face. A la recherche d'une immersion totale pour la création, elles ont travaillé un premier temps in-situ, afin de faire appel à tous leurs sens. Le toucher du bois et des matières, l'odeur, le vécu du lieu, la prise de possession de cet espace singulier leur a permis de voir comment ces éléments résonnaient dans leur corps.

Ces contraintes spatiales ont permis d'orienter leur danse vers des énergies nouvelles, tantôt brutes, tantôt poétiques, hypnotiques, donnant des contrastes tout à fait nouveaux.

La tournée (des bars) - *Août 2020 et un petit peu tout le temps..*

Après la période de confinement, qui a notamment remué les tenanciers et les artistes, les danseuses ont entamés une grande tournée à travers la Bretagne afin de découvrir les bars emblématiques et perdus de la région, sur la côte et dans les terres. Appuyée par le Bistrot Breizh (Livre sur le tour des vieux bistrots à vélo), cette tournée a permis de rencontrer, observer et récolter les témoignages des clients, habitués et des tenanciers, qui pérennisent ces lieux de vie. Les danseuses continuent leurs recherches in situ tout au long de la création et de leur vie. - *Voir l'article de presse en fin de dossier*

Ecriture de la pièce - *8 temps de création entre septembre 2021 et juin 2022*

Débraillée et poétique à la fois, la danse imaginée par les deux chorégraphes de la compagnie C'hoari est exacerbée. L'histoire s'écrit dans leur regard. Influencées par des contraintes spatiales qu'elles ont rencontré durant la période de laboratoire in-situ, elles composent une pièce à l'énergie rock'n'roll. Le rapport au temps et à la musicalité (passé, présent, futur), les contraintes spatiales (Souvent un espace petit et confiné), le rapport à soi et aux autres, le contact (mouvements qui se déploient au fur et à mesure du temps, les croisements, se bousculer) et à l'identité (le masque, la case, le rôle) sont des axes qu'elles se sont s'approprié à travers le mouvement.

A travers des identités musicales fortes et variées, une écriture commune émerge, offrant une multitude de nouveaux chemins et de nouveaux flux dans les corps des danseuses. Les mouvements, dirigés par un haut du corps vif, élastique, saccadé enrichissent le jeu entre les danseuses. Dans la complicité et le partage, elles développent une danse qui se déploie au gré du temps et de l'évolution de leur relation.

Kenan Trevien a rejoint l'équipage pendant la dernière semaine de création, il a navigué avec les demandes des chorégraphes pour créer la première musique de la bande sonore de Distro. Puis Thomas Bouetel a rejoint l'équipe pour créer la bande sonore au fil du temps. L'équipe a été ravie de collaborer avec eux pour arriver à bon port.



« Barrez »

Pièce chorégraphique in-situ pour les bistros conviviaux

Barrez, qui signifie « bourrués » en breton, est une pièce chorégraphique de 30 minutes, imaginée comme une extension in-situ de Distro. Accompagnées d'Alexandre Arthaud, ce trio est un rendez-vous, donné directement dans les bars ou sur leur terrasse, pour partager un moment dansé, comme des brèves de comptoir.

Il est possible de jouer la pièce une ou 2 fois par jour, dans un seul ou plusieurs bistros, toujours à l'heure de l'apéro (midi et/ou fin d'après-midi).

Cette démarche est imaginée pour aller chercher un nouveau public, créer du lien entre habitués et non-habitués par des rendez-vous, idéalement en amont d'une représentation de Distro. L'envie de la compagnie est de pouvoir inviter des habitué.es du bistro à venir au théâtre en proposant quelques invitations au gré des rencontres.

Il existe une version participative avec des amateures : la compagnie aimerait développer ce projet avec les étudiant.es.

Minimum 6 heures d'atelier en amont (5h + 1h le Jour-J)

Pauline et Nolwenn considèrent toute nouvelle création comme une aventure, un chemin vers une danse accessible au plus grand nombre, peu importe les générations, peu importe les classes sociales. Leur démarche est d'aller à la rencontre d'un public « hors-norme ». Danser dans les bars, en voilà une drôle d'idée. Leur désir à toutes les deux, est de créer du lien, de faire un pont entre la danse contemporaine, culture bretonne et la vie quotidienne. Le Fest-noz dans un premier temps, maintenant les voici dans les bars. Elles souhaitent créer la surprise en dansant dans des endroits inhabituels à la danse contemporaine et d'amener les spectateurices à découvrir de nouveaux endroits, de nouvelles ambiances. C'est également l'occasion de faire vivre ces lieux, afin qu'ils perdurent. « Amener l'art au comptoir », tel est leur objectif pour cette aventure.

Par leur énergie et une écriture mêlant physicalité, exigence et partage avec le public, elles veulent proposer aux spectateurices, aux client.es du bar l'envie de danser.

Teaser : https://youtu.be/2_n2g2p98gw

Rendez-vous - lieux convivial avec un espace suffisamment (se concerter) - Petite jauge, en fonction du lieu, dans la limite des places disponibles - Table, chaise, comptoir - 3 danseuses- un(e) complice technique - 2 enceintes adaptées à l'espace.



Biographies

Pauline Sonnic

Originaire du Morbihan, Pauline Sonnic découvre la danse à Lorient puis se forme à la danse contemporaine au Conservatoire de Nantes et au CNDC d'Angers (Centre National de Danse Contemporaine) entre 2015 et 2017. Durant ces deux années de formation elle travaille dans des créations avec Hervé Robbe, Aurélien Richard, Raphaëlle Delaunay, Thomas Le Brun... Elle collabore avec la Caverne Sensorielle à la création de performances in situ lors de soirées électroniques.

La danse en extérieur est un élément fondamental dans son désir de pratiquer la danse.

Elle obtient le DE en 2018 à Nantes, puis part habiter au Pays basque pour se concentrer principalement sur la pratique du Trail-Running (course en nature, en montagne) à haut niveau.

De 2019 à 2020 elle enseigne au conservatoire de Lorient. Elle a dansé en tant qu'interprète, au sein de la compagnie Eskemm, avec Frichti concept dans Extensions (2019) et Pierre Jalot, cie M03 pour Vide Cor Meum. Également passionnée d'aventures en extérieur, elle pratique le surf, le trail, le yoga, la rando.



Nolwenn Ferry

Nolwenn Ferry, née en 1996, entre au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz où elle obtiendra son Diplôme d'Étude Chorégraphique en danse Contemporaine avant d'intégrer en 2014 le Junior Ballet du conservatoire de Lille ainsi que la licence art du spectacle danse à L'université Lille 3. En 2015, elle intègre Le Centre National de danse contemporaine d'Angers sous la direction de Robert Swinston où elle participera à des créations de chorégraphes invités (Hervé Robbe, Aurélien Richard, Thomas Lebrun, Raphaëlle Delauney, Robert Swinston) ainsi qu'à des pièces de répertoires (Maurice Béjart, Rudolph Laban, Alwin Nikolais, Trisha Brown, Merce Cuninghame).

Elle obtiendra son diplôme de danseuse professionnelle ainsi que sa licence Arts du spectacle danse en Juin 2017. Elle effectuera pendant sa deuxième année au CNDC d'Angers un Erasmus de six mois à la Folkwang University of art à Essen dirigée par Malou Airaud.

En 2017 elle intègre la formation au Pont Supérieur de Nantes où elle obtiendra son Diplôme d'État de Professeur de danse Contemporaine. Elle a jouée plusieurs pièces d'Ambra Senatore créées pour être jouées dans des écoles. Actuellement elle travaille avec la cie les Alentours rêveurs et avec le collectif Brûle maison.



Technique

Spectacle : Distro - Cie C'hoari

Durée : 40 minutes

Lieu : En intérieur et en extérieur sur espace fixe.

Public Tout public, sur gradins, bancs ou chaises en ¾ cercle.

Proximité et même niveau que le premier rang de public

Dimensions : Espace fixe 10m / 10m minimum

Sol : Sur béton ou parquet - lisse dur et plat : Pas de pente, pas de gravier, pas de terre battue, pas de sable, pas d'herbe (Nos petits corps vous disent merci !)

Intérieur : De préférence sur plancher brut, au même niveau que le public.

Sonorisation : prévoir 2 enceintes façades + 2 sub en fond de scène, 1 micro.

Temps de montage : 15 minutes + 2h répétition technique (en extérieur ou une matinée en salle) + 1h00 d'échauffement en loges, avant la représentation.

Temps de démontage : 15 minutes

Proposition participative post-spectacle : proposition de faire danser une scottish au public et de boire un coup à notre bar

Stockage : Merci de prévoir un endroit sécurisé et si possible couvert pour le stockage de la scénographie.

Nous jouons par temps sec (<33°) et par temps humide si le sol ne glisse pas.

En intérieur : accueil technique pour la création lumière indispensable

Merci de prévoir 1 paire de mains en + pour le montage et démontage

Equipe en tournée : 2 danseuses et 1 technicien.ne

Si vous voulez les fiches techniques pour la version intérieure et extérieure, ainsi que pour Barrez, merci d'envoyer un mail à cie.choari.diff@gmail.com

Logistique

Miam : Local, non-industriels, zéro déchet, bio, végétarien, artisanal

+ 1 sans poivrons, ni avocat

Catering : Local, Non-industriels, zéro déchet, bio, végétarien, artisanal.

Ce qu'on préfère par-dessus tout, c'est de goûter au savoir-faire local (y compris la bière)

Dodo : Gîte ou appartement, ou une chambre simple / personne à l'hôtel ou chez l'habitant.

Equipe artistique en résidence :

Pauline Sonnic : 06 24 29 94 30

Nolwenn Ferry : 06 33 36 79 90

Thomas Bouetel, Régisseur : 06 83 82 01 41

Bar D'en Face

Les partenaires (merci beaucoup !)

Coproductions : La Commanderie, Elancourt | Théâtre la Barcarolle, Arques | Le Triangle Rennes | Le Fourneau, réseau RADAR, Brest | Théâtre du Champ au Roy, Guingamp | Le Vieux couvent Muzillac | Ville de Port-Louis | Ville de Lorient | Ville de Ploërmel | La Loggia de St-péran



Soutiens à la résidence : Quai 9 Lanester, CCN Roubaix, Cie Les alentours rêveurs, la transverse



Avec le soutien de CAMP et de Ligne 21



La compagnie est subventionnée par La DRAC Bretagne, la région Bretagne, la ville de Lorient et la Spedidam





Contacts

Azilis Biseau

Administration - Production - Diffusion - Communication

06 59 96 35 30

cie.choari.admi@gmail.com

cie.choari.diff@gmail.com

Direction artistique

Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry

06 50 83 39 62 ou 06 24 29 94 30 (Pauline)

cie.choari@gmail.com

Technique extérieur

Thomas Bouetel, 06 83 82 01 41

cie.choari.tech@gmail.com

Technique Intérieur

Muriel Sachs, 06 30 24 01 45

cie.choari.tech@gmail.com

Siège social : 12 rue Jean-Baptiste Colbert

56 100 LORIENT

BP :111

Toutes les prochaines dates, et les autres créations sont sur notre site internet :
<https://www.choari.com/lesdates>

Autour de Distro

- De novembre 21 à mars 22 : ateliers avec les étudiants de l'Université Bretagne Sud, Vannes et Lorient

- Juillet 22 : Atelier tout public à Guingamp, festival Mil lieux, avec restitution dans 2 bistrot.

- Janvier 23 : 12h d'ateliers pour BARREZ à l'université de Rennes 2, groupe chorégraphique.

- Mars 23 : Festival Fac à Fac à L'université de Rennes

- Janvier 2024 : Ateliers tout public dans le cadre du Festival Décadances, Brest

21/05/22 : Muzillac (56)

26/05/22 : Avis de temps fort ! - Port-Louis (56)

27/05/22 : Festival Plages de danse, Sarzeau (56)

09 et 10/07/22 : Festival les Esclaffades, St-Helen (22)

28/07/22 : Théâtre du Champ du Roy, Guingamp (22)

09/08/22 : Bienvenue au lac au duc, Ploermel (56)

24/08/22 : L'atelier culturel, Landerneau (29)

26 et 27/08/22 : Festival Les Rias, Quimperlé (29)

31/01/23 : Barrez à l'université bretagne Rennes (35)

02/02/23 : Le Triangle, Festival Waterproof (35)

17/02/23 : Plouay (56)

13/04/23 : Lamballe (35)

29/04/23 : Loctudy (29)

20/05/23 : Plancher du monde, Gourin (56)

10/06/23 : Le Rendez-fou, Noyal Sur Vilaine (35)

16/06/23 : Nomadanse, Gouesnou (29)

23/06/23 : Château de Vitré (35)

24/06/23 : Festival de Betton (35)

02/07/23 : Festival au village, Brioux sur Boutonne

05/07/23 : Barrez aux Tombées de la nuit, Rennes (35)

06/07/23 : Tombées de la nuit, Rennes (35)

07/07/23 : Baud (56)

08 et 09/07/23 : Festival Kerhervy, Quai 9, Lanester (56)

02 et 03/08/23 : OFF Libourne (33)

12/08/23 : Ar vor, Vannes (56)

09 et 10/09/23 : Coup de chauffe, Cognac

16 et 16/09/23 : BARREZ à CAP DANSE, Pays de Concarneau (29)

30/09/23 : Festival Panique au Dancing, Niort (79)

25/01/24 : Festival Décadances, PAM, Brest (29)

26/01/24 : Festival Décadances, Mac Orlan, Brest (29)



CULTURE BISTROT : (EN BONNE) SANTÉ !

LES BARS, PATRIMOINE ÉCULÉ DE LA CULTURE BRETONNE ? QUE NENNI ! DANSE, MUSIQUE, PHOTOGRAPHIE... CES LIEUX CONSTITUENT TOUJOURS UNE INSATIABLE SOURCE D'INSPIRATION ARTISTIQUE.



Portrait : GARY ET PAULINE BARRAZ. © ANNE-LOUISE CHOUET

B LAM ! » Descendues cul sec quelques minutes plus tôt, les trois pintes de bière frappent le massif comptoir en bois. Un coup de canon houblonné, une détonation exaltée et le point d'orgue du spectacle Barrez qui fait du bistrot breton le théâtre de sa création. Pensant la demi-heure de représentation, les deux chorégraphes Pauline Sornic et Nolwenn Ferry, accompagnées d'Alexandre Artaud, dansent autour des tables, tabourets et chaises hautes, jouant au plus près des clients alors transformés en spectateurs. À moins que ce ne soit l'inverse.

Peu importe finalement tant les deux fondatrices de la compagnie C'hoari, basée à Lorient, brouillent les frontières et marient deux univers dont on n'aurait pas pensé qu'ils puissent aussi bien s'accorder : la danse contemporaine et les bars. « Quand tu dis que tu es chorégraphe, les gens ont souvent l'image d'un truc élitiste et assez froid. Avec Distro et Barrez (la version sur scène et celle in situ de leur pièce, ndr), on souhaitait désacraliser la danse contemporaine en l'abordant sous l'angle d'un lieu populaire comme le bistrot. Le fait d'avoir une proximité avec les spectateurs aide aussi : on les regarde dans les yeux, on leur sourit... Ça efface les limites et fait tomber les barrières. Avec cette envie de toucher à la fois les personnes qui n'ont pas l'habitude d'aller dans des "vraies" salles et, aussi, le public classique des théâtres qui peut avoir des préjugés sur les petits rades. » Des endroits dont Nolwenn et Pauline ont perçu le potentiel chorégraphique



Le spectacle Barrez

alors qu'elles étaient attablées à la Taverne du Roi Morvan, institution lorientaise. « Ce soir-là, il y a eu un moment où le temps s'est suspendu. C'était très bizarre. On s'est regardé toutes les deux et on a commencé à observer la scène : des personnes en costume cravate, des gens bouffés au comptoir, des clients seuls dans leurs pensées, les serveurs qui s'activaient, la musique... Il se dégageait une atmosphère, une énergie et différents mouvements dont on avait envie de s'emparer. »

« Encore dans leur jus » Pour mieux s'immerger de ces lieux, les deux jeunes femmes embarquent alors dans leur camion aménagé pour une tournée des bars bretons pendant une semaine. « Dans des spots

incourtournables comme Le Ty Anna à Rennes, le Ty Cuz à Morlaix ou Le Café des Halles à Douarnenez. Et pas mal de petits cafés à la campagne aussi : L'Embuscade à Berrion, Le Tue Mouche à Plurien... » On vous recommande d'ailleurs le cocktail du même nom, plutôt taquin. Une virée qui leur a permis de mieux comprendre le rôle social de ces établissements (« c'est important d'avoir des endroits pouvant rassembler des gens différents. Pour certaines personnes, ces lieux sont indispensables, ne serait-ce que pour voir du monde et discuter un peu »), ainsi que de capturer de nouveaux gestes, postures et allures. « Comme les petits papy qui viennent en chaussons parce qu'ils habitent juste en face. Toute la première partie de Barrez est un clin d'œil à ça. »

Serveuse à la Taverne du Roi Morvan pendant sept étés, Pauline est aussi venu puiser dans cette expérience pour parfaire sa chorégraphie. « On s'est

beaucoup inspiré des serveuses et des serveurs : chercher un verre en hauteur, actionner la tireuse, essayer le zinc... Au-delà de ces actions mécaniques, j'aime beaucoup la façon dont les corps s'évitent et se contournent quand on est plusieurs derrière un comptoir. Au début, tout le monde est assez maladroit mais, à force, cela devient fluide, ça glisse tout seul. Je ne sais pas si mes anciens collègues de bar feraient de bons partenaires de danse - je pense qu'ils n'en ont pas conscience -, cela est ancré en eux comme un automatisme. » Après Tsef Zonjel, pièce créée en 2019 et consacrée au monde du fest-noz, Distro et Barrez constituent donc pour les deux danseuses, âgées de 27 et 28 ans, une exploration de plus dans ce qui constitue un élément fort du patrimoine culturel breton. Avec une difficulté de taille : réussir à porter un regard nouveau sur ces lieux ayant déjà été au cœur de nombreux projets artistiques. Une tâche ardue ? « Parler des bistrots par le biais de la danse contemporaine, ça n'a jamais trop été fait, on avait donc une certaine liberté, estiment Pauline et Nolwenn pour qui le fait d'être deux femmes a également joué. Ça a longtemps été des lieux réservés aux hommes. Alors voir deux filles prendre possession d'un tel endroit, je pense que ça fait du bien. Surtout que beaucoup de cafés ruraux sont tenus par des femmes. On pense notamment à Fierrette, la patronne du Tue Mouche à Plurien. Un personnage. Quand on l'a rencontrée, elle était en train d'équiper ses baristos au comptoir. Tu sais pas trop si c'est chez elle ou dans un bar, c'est ça qui est génial. » Une adresse que connaît bien Guillaume Blot. Ce photographe nantais a sorti cette année son premier ouvrage intitulé Rades. Pendant près de quatre années, ce trentenaire a visité plus de 230 bistrots « encore dans leur jus » dans toute la France, dont Le Ruverren à Saint-Pabu, La Fontaine à Pludual,

les bowlings, « un autre lieu de culture populaire pas toujours valorisé ». Une réflexion également partagée par Pauline Sornic et Nolwenn Ferry qui planchent en ce moment sur leur future création Fishal, consacrée à la culture skate. Après les festoù noz et les bars, un changement radical pour les deux chorégraphes de la compagnie C'hoari ? Pas tant que ça, assurent-elles. « Cela va interroger notre relation à la culture bretonne par la question de la langue. On fait un parallèle entre les règles que doivent continuer les skateurs pour vivre leur passion et l'interdiction de parler breton subie par nos grands-parents. Des thèmes qui, comme le fest-noz et le bistrot, peuvent rassembler des gens de tout âge et de tout horizon. »

Julien Marchand

Distro et Barrez :
le 25 janvier à la PAM à Brest,
le 26 au Mac Orlan à Brest, le 23 février
au Centre Musical au Mené...
Rades, paru aux Éditions Gallimard.
Guendoline : le 10 novembre
aux Rendez-vous Scéniques à Saint-Élo

« Des mouvements dont on avait envie de s'emparer »



Lors de leur périple à travers la Bretagne, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry ont accumulé de la matière visuelle afin de trouver des coproductions pour financer leur spectacle de danse. © Cia C'hoari

En vue de leur prochain spectacle, Pauline et Nolwenn, deux danseuses lorientaises, ont sillonné la Bretagne à travers ses bistrots, sur la côte et dans les terres.

« Danser autour du rôle social des bars », Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry y pensent depuis le confinement. Âgées de 24 ans, ces deux danseuses de la jeune compagnie C'hoari, à Lorient (Morbihan), créée en 2018, ont entrepris, cet été, une tournée des bistrots bretons en vue de monter leur prochaine pièce. Pas les grosses institutions ni les enseignes à la chaîne mais « les vieux troquets de marins et ceux des terres ». Là où l'Histoire transpire des murs.

Du 17 au 21 août, les jeunes femmes ont sillonné la Bretagne en van : de Lorient à Saint-Brieuc, en passant par le village de Moncontour, dans les terres armoricaines. Sans oublier la pointe du Finistère sud, à la rencontre des Penn-sardines de Douarnenez, la baie d'Audieme, et pour finir, à Penmarch, dans le pays Bigouden. Au total : plus de vingt comptoirs différents en une semaine, rien que ça. « Une très belle façon de voyager », assurent-elles. « Même si un peu dur pour le corps. »

« La moitié des bars étaient fermés »

Cette phase d'observation et d'imprégnation s'est révélée riche en rencontres pour les deux jeunes femmes. « Surtout dans les bars ruraux. On a vraiment l'impression d'entrer chez les gens, comme chez Pierrette qui équeutait devant nous ses haricots », se souvient Pauline.

Bistrots de campagne abandonnés, troquets de marins investis par les touristes : elles ont aussi été confrontées aux réalités du temps. « Pour l'expédition, on s'est inspirées de l'édition 2017 du guide hennebontais, Bistrots Breizh, qui recense tous les bars de Bretagne. Une fois sur place, presque la moitié des bars sélectionnés étaient fermés. »

« Le job va être de mettre tout ça en mouvement, en corps, puis en scène », explique Pauline. De ce périple, les danseuses souhaitent monter une pièce et proposer des « performances imprévisibles » dans des bars. Objectif : sensibiliser les jeunes de 20 à 30 ans à la culture, l'art et la danse.

Madeleine LE PAGE. Ouest-France

Le festival Plages de danse fait étape au Tour-du-Parc avec le spectacle « Distro »

Publié le 26 mai 2022 à 12h35



Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry, de la Cia C'hoari, sous leurs airs au bar et danses. (Photo : service presse de l'agglo)

Le Tour-du-Parc accueillera l'un des spectacles du festival Plages de danse, vendredi 27 mai. La compagnie C'hoari donnera une représentation de son spectacle « Distro », dans le superbe site de Porscadriac, sur la côte est-bre. Cette seconde création de la jeune et étonnante compagnie bretonne est un hommage dédié au bar et à tous les souvenirs et les moments qui y sont associés. Des moments de rires, d'échanges, de pleurs, de solitude, de rencontres... Le bar, c'est aussi toutes les vies qu'on y croise, en salle ou au comptoir, des histoires qui se racontent, des bagarres qui s'y jouent, des linceuls qu'on y partage, des discussions enflammées. Des couilles qui se lèvent, des poings qui se lancent, des mains qui caressent.

Une session de danse contemporaine au Parc-à-Chânes de Brest

Publié le 13 mai 2022 à 14h49



Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry peaufinent leur représentation de « Distro ». (La Fourneau)

En vadrouille dans toute la Bretagne, Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry interprétaient au Parc-à-Chânes de Brest, le mercredi 11 mai, un duo de danse contemporaine 100 % breton.

Deux silhouettes dansantes ont certainement attiré votre attention, mercredi soir, au Parc-à-Chânes de Brest. Pauline Sonnic et Nolwenn Ferry ont interprété leur spectacle de danse contemporaine « Distro », sur le thème des bars populaires. Une expérimentation publique de la compagnie lorientaise C'hoari, « made in BZH ». Les deux Bretonnes seront de retour à Brest, le vendredi 29 juillet, aux Fenêtres ouvertes pour la représentation de Tsef Zan(e), inspiré du fest-noz.

Plélan-le-Petit. La chorégraphie Distro sera jouée aux Esclaffades



Pauline et Nolwenn de la compagnie lorientaise C'hoari étaient en résidence d'artiste la semaine dernière. L'ouest-france